

Kabott. Le rendement le plus élevé obtenu au cours de notre épreuve a été de 35.3 boisseaux à l'acre, avec la variété Flambeau en 1953. A signaler que cette dernière variété, qui est normalement trop tardive pour le Manitoba, a donné ce magnifique rendement en 1953 parce que la saison a été exceptionnellement favorable à la végétation.

*Le Président:*

D. S'il m'est permis de poser une question, je désirerais demander ceci: avez-vous dit qu'on avait ensemencé 400 acres en soja dans le sud du Manitoba?

—R. J'ai dit qu'on avait expédié de 350 à 400 boisseaux de soja à cet endroit, ce qui suffirait à ensemencer environ 400 acres.

D. J'imagine que ces cultures se feraient exclusivement dans le voisinage d'Altona?—R. Oui.

D. Je comprends que cette année l'usine d'extraction encourage, dans une certaine mesure, la culture de la navette à Altona. Avez-vous dit que vous n'obteniez pas d'huile comestible avec la graine de navette?—R. La graine de navette n'est pas normalement employée pour les fins culinaires. Il est possible de la traiter pour la rendre comestible, et je crois que l'on a fait dans ce sens certaines expériences qui portaient sur certains traitements de cette huile. L'huile de soja, l'huile de graine de coton et l'huile de noix de coco peuvent être employées sans aucun traitement spécial.

D. Je crois qu'on ne produit que de l'huile comestible à Altona?—R. Oui.

D. Et la raison pour laquelle on se lance dans la production de la graine de navette cette année,—je ne sais combien d'acres ont été ensemencées en navette à l'entreprise cette année,—serait-elle de faire une simple expérience ou a-t-on l'intention d'extraire de l'huile comestible de cette plante? Je sais que des particuliers ont cultivé du soja en ces quelques dernières années sur une très petite parcelle pour des fins expérimentales. Vous n'avez pas noté la chose?—R. Non, nous ne nous intéressons qu'aux travaux des stations expérimentales.

*M. Charlton:*

D. Je conclus de la discussion qui s'est déroulée jusqu'ici, monsieur Dimmock, que l'Europe est un marché possible pour deux ou trois cents millions de boisseaux de soja. N'a-t-on jamais fait la culture du soja en Europe jusqu'ici?—R. Oui, on en a produit un peu, mais les producteurs n'ont pas réussi à obtenir les variétés qui semblent adaptées aux conditions locales et donner de gros rendements. La plupart des pays, par exemple la Grande-Bretagne et la plupart des pays nordiques où il se consomme d'énormes quantités d'huile comme celle du soja, ne jouissent pas de conditions propices à la culture du soja. La température est trop fraîche. On ne peut faire mûrir le soja dans la plupart des saisons. Dans le sud de l'Europe, par exemple dans le sud de l'Allemagne—je ne sais si c'est derrière le rideau de fer ou non—et probablement en Roumanie, où il se cultive une assez forte quantité de maïs, on a aménagé d'assez grandes cultures de soja avant la Seconde Guerre mondiale, mais quel progrès a-t-on fait dans cette voie? Je l'ignore. Je ne crois pas que cette production ait pris de grandes proportions.

D. Vous ne croyez pas que si nous augmentions considérablement notre production au Canada, les pays d'Europe augmenteraient en même temps la leur et réduiraient probablement la demande dans notre pays?—R. Dans les pays auxquels nous exportons présentement, je ne crois pas que la production de soja augmente beaucoup d'ici plusieurs années. Dans certains de ces pays cette production pourrait fort bien ne jamais devenir un fait accompli.